

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 140 Au marché s'en alloit Martin](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 140 Au marché s'en alloit Martin

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceDe Martin, & de Margot.  
Incipit non moderniséAu marché s'en alloit Martin

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16  
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre  
Date1573  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>  
Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 140  
Folio/tationE2r  
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam  
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

T'euſſe le bien qui par orgueil me faut.

De Martin, & de Margot.

Au marché s'en alloit Martin,  
Portant ſon pannier ſur la tete,  
En cheminant au brun matin,  
Trouua Margot, qui luy fit feſte:  
Alors luy fit vne requeſte  
De ce coucher ſur elle à dents,  
Margot luy dit: Eſtēs vous beſte  
Vous voyez bien que ie ſuis preſte  
De belongner pouſſez dedans.

Autre,

Pouſſez dedans ne l'espargnez,  
Foulez, frappez deſſus la motte,  
Vn coup, deux coups, trois coups, coignez,  
N'ayez peur i'ay fermé la porte,  
A bien peti que n'en ſuis morte  
De chaut que i'endure au piſſot,  
Aucunesfois je me tranſporte  
Deuers Guillot' qui me le frotte,  
Mais par ma foy ce n'est qu'un ſot.

De frere Iean, & de la vieille.  
Vne vieille yn iour confeſſoit